Albert De Jong, "Being Iranian in Antiquity (At Home and Abroad)"

Olivia Ramble

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49831>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49831

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Albert De Jong, "Being Iranian in Antiquity (At Home and Abroad)" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 13, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49831>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Albert De Jong, "Being Iranian in Antiquity (At Home and Abroad)"

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Albert de Jong, "Being Iranian in Antiquity (At Home and Abroad)" in Rolf Strootman, Miguel John Versluys (eds.). *Persianism in Antiquity*. Stuttgart: Franz Steiner, 2017, p. 35-48 (*Oriens et Occidens* 25)

- 1 En ouverture du volume de Strootman & Versluys sur le « persianisme » dans l'Antiquité, l'A. montre les limites de ce concept pour l'étude des communautés « perses » d'Asie mineure : celles-ci ne font pas tant état de « persianisme », phénomène qui entend une réappropriation de motifs « perses » à des fins politiques précises, que d'une continuité de traditions achéménides (utilisation de l'araméen, du calendrier zoroastrien) — une pérennité de pratiques socio-culturelles qui n'implique pas pour autant un souvenir direct des Achéménides. Au cœur du problème est la difficulté de définir ce qu'est être « Iranien » dans l'Antiquité. Les Achéménides, les Parthes et les Sassanides sont bien facilement qualifiés d'« Iraniens » par opposition aux Séleucides étrangers, or cette étiquette est associée à un comportement linguistique, une classification moderne qui n'a que peu de sens pour les locuteurs de langues « iraniennes ». Plus parlant pour l'A. est la participation de certaines communautés (notamment en Anatolie) à une culture religieuse zoroastrienne et une tradition littéraire communes, dont l'imaginaire retraçait les origines des *ariya-* au passé mythique des Kayanides.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris